

Lecture du 23 octobre 2022 (30e dimanche du temps ordinaire)

Publié le 13 octobre 2022 par [Tellou](#)



Évangile de Luc 18, 9-14

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : “Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères – ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.” Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : “Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis.” Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

L'humilité qui grandit

Parfois, pour Jésus, rien de tel qu'une petite parabole avec des personnages bien caricaturaux pour faire passer le message. Ici, telle que nous la raconte Luc, un bon pharisien bien typique et, à son opposé, un collecteur d'impôt bien détesté par la population.

L'arrogance du pharisien coupe le souffle : il ne rend pas grâce à Dieu parce que ce dernier travaille en lui et le façonne. Mais il se congratule parce qu'il se croit meilleur, en méprisant les autres. En les traitant de voleurs, d'injustes et d'adultères, il montre ainsi que lui ne l'est pas. Est-ce une bonne tactique ?

En tout cas, c'est une pratique très courante dans nos entreprises, dans nos relations aux autres et *a fortiori* dans l'Église ! Au concours de la vanité, nous tous, membres de l'Église, nous gagnons haut la main.

L'Église – et je suis membre de ce corps – a une très forte tradition à se poser vertueuse en étant championne du mépris pour tous ceux qui ne sont pas alignés à la vérité qu'elle prétend détenir et faire appliquer.

Or, comme le dit très bien le pasteur Alphonse Maillot, « *être pharisien, ce n'est pas d'abord se sentir juste, mais se justifier sur le dos des autres* ». Ce que ce passage

condamne, ce n'est pas tant le fait de se regarder et d'évaluer sa propre foi ou sa propre pratique que celui de le faire par rapport aux autres.

Soyons clairs : dans sa parabole, Jésus ne nous demande pas d'arrêter de jeûner, de prier, de faire la charité. Il nous demande seulement de ne pas le faire de manière ostentatoire ; ou pour mépriser et discréditer celui qui ne le ferait pas.

À l'inverse, il ne nous demande pas de nous jeter à plat ventre en pleurant et de nous flageller en clamant à quel point nous sommes pécheurs.

Dans tous les cas, ce qui est demandé est plutôt d'arrêter de se comparer aux autres pour s'ajuster. Ce n'est pas le fait que l'autre soit pécheur qui me rend plus vertueux. Ce n'est pas rabaisser l'autre qui me fera paraître plus grand.

Entendons-nous bien : le juste est bien sûr celui qui tend à corriger les inégalités ou réparer ce qui a été lésé. Mais, dans la Bible, la justice n'est pas une justice manichéenne, dans le cadre de laquelle les choses seraient bien ou mal selon des prescriptions religieuses ou morales.

C'est une justice éminemment ancrée dans les relations entre les hommes. L'aune à laquelle est mesuré le caractère juste d'une personne n'est pas son respect de la loi, mais son respect de la Loi divine, qui est l'amour de Dieu exprimé dans les relations avec autrui.

Et le Livre fait d'ailleurs très souvent mention de ces formalistes faussement justes. Celui qui fait le bien s'ajuste à Dieu et à son commandement *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*.

Quand nous pensons nous élever en rabaissant et méprisant les autres, c'est là que nous sommes abaissés aux yeux de Dieu.

Mais c'est quand nous nous abaissons à reconnaître que nos relations aux autres et à Dieu ont besoin d'ajustement que nous sommes élevés.

Tellou

<https://www.temoignagechretien.fr/lecture-du-23-octobre-2022-30e-dimanche-du-temps-ordinaire/>